

Ils partirent le 21 novembre pour Bethléem, près duquel ils virent une mosquée, qui fut d'abord une église. La ville était presque ruinée. Le 22, nos voyageurs se remirent en route vers Jérusalem, où ils arrivèrent le même jour, assez tard dans la soirée. Ils logèrent dans un hôpital où descendaient tous les pèlerins, tout près de l'église du Saint-Sépulcre. Le lendemain, 23 novembre, ils visitèrent les saints lieux, à la description desquels Frescobaldi consacre près de quinze pages. La nuit du 26 novembre 1384, à minuit, nos pèlerins partirent de Jérusalem et se dirigèrent vers le Jourdain, en passant par Béfagie (*Bethphage*) et par Béthanie. La nuit suivante ils firent halte entre Jéricho et Béthanie. Ils allèrent se baigner dans le fleuve, à quatre milles de l'endroit où il se jette dans la mer maudite (mer Morte). Son eau coule longtemps dans la mer Morte, avant de s'y mêler. Cette mer ressemble à un grand étang : l'on n'y voit aucune sorte de poisson et l'on n'y aperçoit aucune barque à flot. Les voyageurs retournèrent à Jéricho, dont ils représentent le territoire comme une belle campagne, riche en cannes à sucre, en dattiers et autres fruits; mais les habitants sont très-méchants. Frescobaldi et ses compagnons retournèrent à Jérusalem par la montagne de la Quarantaine, Béthanie, Bethphage et la vallée de Josaphat. Le 28 du même mois ils se rendirent de nouveau à Bethléem, et le lendemain ils visitèrent la maison de saint Zacharie, père de saint Jean-Baptiste. Après une seconde excursion à Jérusalem, qu'ils quittent le jour suivant, 2 décembre, ils se dirigent vers Damas, et arrivent le lendemain à Nâbolous<sup>1</sup>, qui est un gros château en Samarie. Le matin suivant ils atteignent Sébaste (Samarie) et se rendent ensuite à Nazareth, qui, observe Frescobaldi, était d'abord une très-grande ville; mais aujourd'hui elle est bien déchue, et dépourvue de murailles, comme le sont la plupart des villes du paganisme (lisez islamisme)... Césarée de Philippe (Baniâs) est un château fort par le site, mais il n'a pas de murailles et l'on y souffre du manque d'eau. Zaffet (Safad) est un gros château et bien muré; ses murailles ont été construites par les chrétiens lorsqu'ils possédaient le pays. Il commande toute la province de Tabaria, c'est-à-dire la Galilée, et une partie de la Syrie jusqu'à Damas et Acre. Le soir du 8 décembre 1384, les

<sup>1</sup> On lit *Vabalus* dans l'original italien, p. 162, sans doute par une faute d'impression.